

PCN

**Printemps Culturel
Neuchâtel 2021**

S A

E L

F L

**La Chaux-de-Fonds
Le Locle
Neuchâtel**

**Val-de-Ruz
Val-de-Travers**

Oui à la culture, oui au besoin de nourrir notre esprit, oui au partage

Le Printemps Culturel Neuchâtel maintient son édition 2021 pour faire vivre la culture et répondre à notre besoin de découvertes sensibles. La culture n'est pas un sujet de société « annexe » mais une nécessité vitale liée à notre humanité. Elle irradie, émancipe, provoque joie et réflexion. Comment survivre sans arts, sans le regard de l'autre ?

L'édition 2021, le Sahel, terre de lumière, sera votre printemps, porteur d'espoir, nous le souhaitons.

En mettant en valeur d'autres civilisations, d'autres cultures riches en savoirs et traditions, le Printemps culturel et ses partenaires proposent des expositions, débats, projections de films, une déclinaison des arts vivants, autant de contenus favorisant une meilleure compréhension du monde dans lequel nous évoluons. Des discussions menées par des interlocuteurs aux expériences multiples viendront nourrir les débats.

Merci à tous les partenaires qui, avec force et courage, proposent des manifestations stimulantes, ceci en dépit d'une crise sanitaire qui nous renvoie à nos fragilités individuelles. Le programme de cette édition démontre, une fois de plus, l'énorme potentiel créatif et intellectuel des acteurs culturels de notre canton.

Janine Perret Sgualdo
Membre du Printemps Culturel Neuchâtel



© Christian Vium



© Christian Vium

Le Sahel? Qu'en savons-nous?



Le Sahel s'est rapproché de nous en ce mois de février avec des vents sablonneux nous enveloppant d'une atmosphère inhabituelle aux teintes bistre ou sépia, propres à ces régions méridionales. Toutefois, quand bien même l'éducation et la mondialisation tendent à réduire les distances entre les peuples et que les enjeux économiques, climatiques ou sanitaires se jouent des frontières du passé, force est de constater que dans notre inconscient d'Européen.ne, ces vastes territoires demeurent bien lointains, voire inconnus.

Lorsque l'on sait que la superficie du Sahel place cette région juste derrière le Brésil ou l'Australie, mais largement devant l'Europe, on se rend compte combien elle fait encore partie des oubliées de l'histoire. Un constat que confirme la section relative sur Wikipédia, désespérément vide... Paradoxalement, le MEN, lui, nous a habitués depuis longtemps à en contempler les richesses.

Ainsi, une fois encore, le Printemps culturel est là pour renverser nos manières de penser, nous décentrer et peut-être aussi nous ramener à l'essentiel: l'ouverture à l'autre, notamment celui que nous côtoyons tous les jours, mais que nous ne connaissons que trop peu. En effet, rappelons que, dans toute leur diversité, les communautés africaines représentent avec 1263 ressortissants pour La Chaux-de-Fonds, la troisième communauté étrangère de la ville.

En cette période de lassitude face au Covid, de relatif enfermement, merci au Printemps culturel de nous faire voyager par-delà la Méditerranée. Une contribution bienvenue dans l'attente de pouvoir à nouveau embrasser ces horizons culturels par trop absents aujourd'hui.

Théo Bregnard, Conseiller communal en charge de l'instruction publique, de la culture et de l'intégration, Ville de La Chaux-de-Fonds

Dérèglement climatique



De grandes sécheresses frappent cycliquement le Sahel semant alors un immense désarroi dans les populations nomades ou sédentaires. Au même titre que la mauvaise gouvernance ou les violences djihadistes ou intercommunautaires, cela n'est pas un fait nouveau. Ce qui l'est par contre, c'est la folle accélération du dérèglement climatique de la région où le réchauffement y est 1,5 fois plus rapide que la moyenne mondiale. C'est ainsi

que des millions de personnes impuissantes subissent les conséquences de changements climatiques auxquels elles ne contribuent que marginalement mais qui les frappent de plein fouet.

En marge des négociations de la COP22 en 2016 à Marrakech, une prise de conscience des défis colossaux que le climat allait faire peser sur l'Afrique, notamment sur l'ouest sahélier, voyait le jour. Ces réflexions ont abouti au lancement d'un plan climatique d'une ambition titanesque de 400 milliards de dollars sur 12 ans (de 2019 à 2030). En validant ce plan historique à Niamey en février 2019, les plus hautes autorités des pays concernés pensaient avoir accompli le plus difficile en mettant sur pied une stratégie globale tout en laissant de côté leurs divergences historiques. Or, à leur grand dam, c'est au début de la campagne de recherche de ces fonds qu'est apparue la Covid-19.

Aujourd'hui, en pleine pandémie, les bailleurs de fonds ont détourné leur regard et les aides massives promises en marge des accords sur le climat ont toutes du plomb dans l'aile. Il ne reste plus qu'à espérer que le gigantesque plan de 400 milliards de dollars ne soit pas, lui aussi, une des victimes collatérales de la Covid-19.

Miguel Perez, Conseiller communal en charge des affaires sociales, de la culture et de la santé, Ville du Locle

Sahel, terre de lumière

Royaumes mythiques, empires et dynasties aux richesses éblouissantes, beauté et pureté des paysages. Pour sa quatrième édition, le Printemps culturel invite la population neuchâteloise à découvrir le Sahel et son histoire millénaire. Une région longtemps assignée à la périphérie du monde, qui se trouve aujourd'hui au cœur d'enjeux géopolitiques et économiques majeurs.

Du 20 mars au 21 juin, le Printemps Culturel Neuchâtel invite la population neuchâteloise à découvrir les civilisations sahéniennes longtemps occultées et laissées en marge des réflexions et du devenir du monde ; une invitation à se plonger dans l'histoire, la culture et l'actualité de pays confrontés aujourd'hui à des crises environnementales, démographiques, sécuritaires et institutionnelles, à la fois si proches et si lointains : le Sénégal, la Mauritanie, la Gambie, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Tchad, le Soudan mais aussi la région à l'extrême nord du Cameroun.

Avec une programmation éclectique, pluridisciplinaire et pour tous publics, les acteurs culturels neuchâtelois souhaitent rééquilibrer les regards, favoriser d'autres histoires et laisser entendre d'autres visions. À l'affiche, des conférencier-ère-s d'ici et d'ailleurs témoigneront, et échangeront avec le public pour nourrir un dialogue interculturel en phase avec la tradition d'ouverture du canton de Neuchâtel : les écrivain.e.s Léonora Miano, Djaili Amadou Amal ou encore Nétonon Noël Ndjékéry, la professeure Christine Le Quellec-Cottier, le professeur et historien Pap Ndiaye, l'architecte Francis Kéré, l'archéologue et préhistorien Matthieu Honegger, les professeur.e.s André Chapatte, Jean-François Bayart, Armelle Choplin, Etienne Piguet et bien d'autres apporteront au grand public les clés de compréhension d'une région à la fois multiple et complexe.

Le comité du Printemps Culturel Neuchâtel
Zahra Banisadr, Agnès Barrelet, Micheline Centlivres, Pierre Centlivres, Jacques Forster, Simone Forster, Janine Perret Sgualdo, Loris Petris, Nathalie Randin von Allmen, Janique Tissot



© Christian Vium



© Christian Vium

Sables sahariens sur nos rivages...



C'est dans l'espace politique et culturel sahélien, vers 1250, que l'on édicte la Charte du Manden, un texte qui ordonne le respect des droits humains et établit la liberté de toutes et de chacun. En même temps, à l'autre bout du monde ou presque, au pied du Gothard, le pacte montagnard de 1291 établit les mêmes principes. Des confins du Sahara aux neiges alpines, des gens qui ne se connaissent pas expriment les mêmes idéaux de respect de

leur dignité et partagent les mêmes aspirations d'un certain bonheur de vivre.

Ici comme ailleurs, la liberté donc l'art, la culture donc l'impertinence, l'empathie donc la curiosité, l'imagination donc le goût d'entreprendre sont ancrés au cœur des êtres humains en quête de fraternité solidaire. La richesse du désormais traditionnel Printemps culturel insuffle un élan enthousiasmant, tout en finesse et en nuances, d'ouverture au monde. Portés par une haute exigence de culture et de bienveillance, le vaste réseau des partenaires du programme offre un large éventail de moments d'échanges et de découvertes qui s'émancipent avec bonheur des confinements ambiants de la pensée. Du Manden au Grütli, des sables sahariens portés jusqu'à nos rives par les vents, de Neuchâtel jusqu'au Sahel, le temps est venu de vivre pleinement un nouveau Printemps culturel !

Thomas Facchinetti, Conseiller communal en charge de la culture, de l'intégration et de la cohésion sociale, Ville de Neuchâtel

Entre attirance et malaise



Sensations troubles que suscite en moi ce Printemps culturel sur le Sahel, entre souvenirs de jeunesse et malaise grandissant face au contexte mondial.

D'un côté cette programmation qui fait résonner les expériences d'un voyage à vélo jusqu'à Dakar, de l'autre le poids de se dire que notre mode de vie ici pourrait de façon insidieuse mais irrémédiablement affecter les équilibres en place là-bas.

Les derniers rapports sur le changement climatique confirment les uns après les autres que cette région est en première ligne pour subir les conséquences de nos émissions de CO2, par les dérèglements trop rapides qu'elles engendrent.

Serons-nous assez sensibles à ce qui se passe loin de chez nous pour mesurer à temps notre impact au-delà de nos frontières ? La question est posée et une partie de la réponse est entre nos mains. Rester curieux, ouvert, se demander jour après jour à quoi tient notre confort et notre bonheur. Autant d'exercices qui ne vont pas de soi dans un environnement qui déborde de sollicitations, mais qui élargissent notre horizon et pèsent probablement du bon côté de la balance. Et s'il faut trouver chaque jour une inspiration pour les efforts à fournir, ce Printemps culturel en est décidément une excellente.

Eric Sivignon, Conseiller communal, en charge de la culture et des sports, Commune du Val-de-Travers

Programme mars 2021

20 mars – 21 juin
Bibliothèque publique et universitaire
Neuchâtel
Littérature – Histoire – Cultures
– Civilisations

Sahel, rivage intérieur

Littérature – Histoire

20 mars – 20 avril
Bibliomonde et Bibliothèque de La Ville
de La Chaux-de-Fonds

20 mars – 31 mars
Bibliothèque Pestalozzi

5 avril – 30 avril

Bibliothèque de La Ville du Locle

Choix de lecture

Sahel, terre de lumière

Bibliomonde propose aussi des choix de lecture dans les langues parlées dans la région sahéenne.

24 mars, 18h–19h30
Université de Neuchâtel
Café scientifique

Quelles migrations au Sahel ?

Entre le désert du Sahara et les savanes arborées du Soudan, traversant l'Afrique de l'Atlantique à la mer Rouge, s'étend le Sahel où les humains, les animaux et les objets circulent depuis des siècles. Des mobilités qui restent en très grande majorité limitées autour de la région dans une superficie de 7 millions de km² (170 fois la Suisse). Si le territoire est vaste, la démographie y poursuit sa croissance. De 135 millions d'âmes en 2015, sa population pourrait atteindre 330 millions d'ici 2050. Avec les conflits et les problèmes économiques qui émaillent la région, quel rôle jouent les changements climatiques et les questions environnementales dans ces mobilités ? Quels enjeux

d'accès à l'eau pose la situation actuelle et dans le futur ? En présence de spécialistes de la migration et de l'approvisionnement en eau dans les zones arides.

En visioconférence : www.unine.ch/cafescientifique

26 mars – 30 mai

Palais – Galerie, Neuchâtel

Exposition avec Geoffrey Cottenceau et Romain Rousset

OooOooée

Finissage : 27 mai 2021, 18h30

Avril 2021

11 avril, horaires à venir
Cinéma Apollo, Neuchâtel (sous réserve)
Films et discussion



Hyènes

de Djibril Diop Mambéty

Mille Soleils

de Mati Diop

Dans le désert. Vers Dakar. Une femme âgée retourne dans sa ville natale 30 ans après en avoir été chassée. Elle cherche la justice. Dakar toujours, mais une autre histoire. Un acteur redevenu gardien de vaches s'interroge : qu'est-ce qui l'a poussé à rester au pays ? « Hyènes » (adaptation de « La Visite de la vieille dame » de Friedrich Dürrenmatt) est réalisé par Djibril Diop Mambéty. Sa nièce, Mati Diop, revient dans « Mille Soleils » sur l'héritage de cet oncle charismatique. Quelles traces ses films ont-ils laissées dans l'histoire du cinéma sénégalais et pour les gens qui l'ont côtoyé ? En présence de la réalisatrice (sous réserve).
Proposé par le Centre Dürrenmatt Neuchâtel et l'ACDN en partenariat avec Passion Cinéma et l'Agence Culturelle Africaine.

16 avril, 20h
Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds
Film et discussion

Bamako is a miracle

De Samuel Chalard.

En janvier 2001 à Bamako (Mali), Verna Gillis, une productrice new-yorkaise, réunit le jazzman Roswell Rudd et le griot Toumani Diabaté. La fusion entre le tromboniste et le joueur de kora s'intitule ROSMANI. Histoire d'une rencontre entre deux continents.

En présence d'Arnaud Robert, journaliste, Maurice Engler, ingénieur du son, et Samuel Chalard, réalisateur

20 avril, 14h15–16h
Université du 3^e âge, Neuchâtel
Conférence

Changements climatiques au Sahel : vers des déplacements massifs de populations ?

Une conférence avec Étienne Piguet, professeur à l'Université de Neuchâtel et Loïc Brüning, assistant-doctorant à l'Université de Neuchâtel. À l'horizon de quelques décennies, les changements climatiques pourraient mettre en péril de nombreuses populations et les pousser à l'exil. Le Sahel est souvent considéré comme particulièrement menacé. Des millions de réfugiés du climat vont-ils tenter de gagner l'Europe ?

Conférence proposée par l'Université du 3^e âge et la Société neuchâteloise de géographie. Renseignements et inscriptions (visioconférence) : universite.u3a@unine.ch. Ouvert à tou-te-s

21 avril, 20h30
Ciné-Club du Val-de-Travers
Cinéma Le Colisée, Couvet
Film

Talking about trees

Documentaire de Suhaib Gasmelbari, Soudan, (2019), 1h34, 10/8 ans. Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb, cinéastes facétieux et idéalistes, terriblement attachants, sillonnent dans un van les routes du Soudan pour projeter des films en évitant la censure du pouvoir. Ces quatre amis de toujours se mettent à rêver d'organiser une grande projection publique dans la capitale Khartoum et de rénover une salle de cinéma à l'abandon. Son nom ? La Révolution...

22 avril, 20h15
Musée d'ethnographie, Neuchâtel
Ciné-club des étudiants

143, Rue du désert

Un film de Hassen Ferhani, Algérie/France/Qatar (2019) 100'.

Aux portes du désert, dans le Sud algérien, une vieille femme tient un café où défilent voyageurs, routiers et backpackers. Leur va-et-vient esquisse un genre de « road movie » inversé, où le monde entier converge vers ce lieu improbable et se donne à lire à travers les yeux de ceux qui restent au bord du chemin. Entrée libre. En partenariat avec la SAMEN. Nombre de places limitées, réservation conseillée : 032 717 85 60 ou reception.men@ne.ch

27 avril – 3 juillet
Club 44, La Chaux-de-Fonds
Exposition



BOLOL

Eva Diallo est une jeune photographe sénégalaise née en 1996. Elle est diplômée en 2018 des arts appliqués de Vevey (formation en photographie), et réside actuellement à Saint-Louis, au Sénégal, où elle partage son temps entre la production de ses projets personnels et les mandats journalistiques.

27 avril, 20h15
Club 44, La Chaux-de-Fonds
Conférence

Afropea, Une autre rencontre entre Afrique et Europe.

Conférence de Léonora Miano. Née à Douala (Cameroun) en 1973, Léonora Miano est l'une des voix majeures de la littérature en langue française. Romancière, dramaturge et essayiste, elle est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages. Son œuvre explore les expériences subsahariennes et afrodescendantes avec le souci de l'universalité de la condition humaine. Léonora Miano a reçu le prix Goncourt des lycéens en 2006 pour Contours du jour qui vient (Plon), le prix Fémina et le Grand prix du

roman métis en 2013 pour La saison de l'ombre (Grasset). En 2020, l'Université de Lorraine, en collaboration avec l'Université de la Grande région qui rassemble 6 institutions universitaires européennes, crée le prix « Frontières Léonora Miano » en hommage à ses écrits et à ses engagements.

Réservation sur www.club44.ch

29 avril, 20h15

Musée d'ethnographie, Neuchâtel

Conférence

Global Sahel: urbanisation, connections, circulations

Conférence d'Armelle Choplin, professeure en géographie à l'Université de Genève. Longtemps considéré comme une périphérie du monde, le Sahel est désormais au cœur d'enjeux géopolitiques et économiques majeurs. Cette conférence propose d'analyser ces changements en plaçant la focale sur les villes qui permettent de connecter et de faire circuler des personnes, marchandises et idées globalisées.

Entrée libre. En partenariat avec la SAMEN et l'Institut d'ethnologie. Nombre de places limitées, réservation conseillée: 032 717 85 60 ou reception.men@ne.ch. En cas

d'annulation liée au Covid-19, la conférence sera diffusée sur www.men.ch

Fin avril – début mai

Cinéma Scala et ABC, La Chaux-de-Fonds
Cinéma Rex, Neuchâtel

Dans le cadre du Festival du Sud



« Wallay » ou le Sahel à hauteur d'enfant

En présence du réalisateur (sous réserve). A 13 ans, Ady manie déjà les petits trafics de sa cité lyonnaise. Son père, qui l'élève seul, décide alors de le confier à son frère Amadou, resté au Burkina Faso. Là, Ady doit suivre les rites et coutumes du village, qui lui sont étrangères, et trouver son propre chemin pour sortir de l'enfance... Réalisé par le cinéaste suisse et burkinabé Berni Goldblat, « Wallay » est un magnifique récit initiatique qui nous emmène

de Lyon à Gaoua, non loin de Bobo-Dioulasso. A travers la quête identitaire du jeune Ady, ce film tendre et sincère décrit avec délicatesse les tensions interculturelles, entre tradition et modernité.

Programme, dates et horaires à consulter sur www.passioncinema.ch

Fin avril – début mai

Cinéma Scala et ABC, La Chaux-de-Fonds
Cinéma Rex, Neuchâtel



Le Festival du Sud

Les fenêtres sur le monde depuis La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, grâce à une affiche réunissant nombre de films inédits venus d'Afrique et d'ailleurs.

Programme, dates et horaires à consulter sur www.passioncinema.ch

Mai 2021

6 mai, 20h15

Musée d'ethnographie, Neuchâtel

Conférence

Surveillance et vulnérabilité en Érythrée

Conférence de David Bozzini, professeur d'anthropologie sociale à l'Université de Fribourg. Qu'est-ce que les Érythréens ne font dans leur pays d'origine et pourquoi ils/elles n'y échappent pas complètement en exil?

Entrée libre. En partenariat avec la SAMEN. Nombre de places limitées, réservation conseillée: 032 717 85 60 ou reception.men@ne.ch. En cas d'annulation liée au Covid-19, la conférence sera diffusée sur www.men.ch

19 mai, 14h-16h

Jardin botanique de Neuchâtel

Atelier pour enfants

Confection d'une boisson à base d'hibiscus

L'Atelier des musées, le Jardin botanique de Neuchâtel et la Fédération africaine des montagnes neuchâteloises vous proposent de découvrir des plantes sahéniennes aux vertus exceptionnelles. Vous confectionnerez ensuite votre propre boisson avec Rose Assamoi Lièvre.

7-11 ans. Réservation: Service de médiation culturelle — Atelier des musées www.atelier-des-musees.ch
Prix: 15.-/enfant

19 mai, 18h30

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Conférence



Le Sahel: crise religieuse ou crise agricole?

Conférence de Jean-François Bayart, professeur à l'IHEID (Genève). De la Mauritanie au Nigeria des mouvements armés combattent au nom de l'islam. S'agit-il d'une guerre de Religion? D'une nouvelle mouture de l'anti-impérialisme? D'une extension à l'Afrique de l'Ouest de l'influence de Al Qaida ou de Daech? Ou de la mise en forme religieuse de conflits agraires locaux qu'exacerbent les sécheresses, la pression démographique, le modèle de développement économique imposé au moment de la colonisation, reconduit lors de l'indépendance et réorienté par les programmes d'ajustement structurel d'inspiration néolibérale?

Entrée libre. Nombre de places limitées, réservation conseillée: 032 717 79 20 ou mahn@ne.ch

20 mai, 20h15

Club 44, La Chaux-de-Fonds

Conférence



Comment construire de manière durable et solidaire au Sahel aujourd'hui?

Conférence de Diébédo Francis Kéré, architecte et enseignant, proposée par l'Association Maison blanche et le Club 44. Né au Burkina Faso en 1965, diplômé de l'Université technique de Berlin en 2004, Francis Kéré se fait remarquer par les écoles qu'il a construites dans son pays. Aujourd'hui reconnus internationalement et largement primés, ses projets ont fait notamment l'objet d'une exposition au MOMA en 2012, intitulée « Small Scale,

Big Change: New Architectures of Social Engagement».

Réservation sur www.club44.ch

27 mai, 18h15

Université de Neuchâtel, aula des Jeunes-Rives, Neuchâtel

Conférence

L'archéologie et la construction du passé de la Nubie, premier point de passage entre la Méditerranée et le Sahel

Conférence de Matthieu Honegger, archéologue, professeur ordinaire, Chaire d'archéologie pré- et protohistorique, directeur de l'Institut d'archéologie.

27 mai, 21h30

Musée d'ethnographie, Neuchâtel

Ciné-club des étudiants

Talking About Trees

Un film de Suhaib Gasmelbari, France, Soudan, Allemagne, Tchad, Qatar (2019), 93'.

Tourné sans autorisation, le film suit les tribulations de quatre aînés mordus de 7^e art qui cherchent à rouvrir un lieu de projection à Khartoum, dans un contexte où le gouvernement est hostile à toute forme de culture.

Entrée libre. En partenariat avec la SAMEN. Nombre de places limitées, réservation conseillée: 032 717 85 60 ou reception.men@ne.ch

29 mai, 18h

Musée d'ethnographie, Neuchâtel
Inauguration festive et soirée



Nuit des Musées

18h

Inauguration d'une nouvelle salle d'exposition qui interroge les collections sahéniennes du MEN sous un angle contemporain.

19h

Inauguration d'une exposition dans le parc du MEN qui présente les photographies prises par le cinéaste Henry Brandt lors du tournage de son célèbre film « Les Nomades du soleil », au Niger, en 1953. Cette ouverture préfigure une série d'événements qui se déclineront tout au long de l'année en Suisse, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance d'Henry Brandt (1921-1998).

Dès 20h

La soirée se prolonge autour du thème du voyage, avec des animations musicales, des ateliers pour enfants et des propositions culinaires.

31 mai, 18h30

Bibliothèque publique et universitaire,
salle de lecture, Neuchâtel

Récit – musique

Paroles de Griots

Le griot, c'est le maître de la parole, le dépositaire de la tradition orale, récitée ou chantée. Il est l'artisan du verbe depuis des temps immémoriaux. Kora et chants par Issa Kuyaté, griot sénégalais. Présentation par Zal Saliou Ndiaye, président de l'ACA. Conférence de la Dr. Aminata Sarr, spécialiste de la fonction de griot.

Une soirée proposée par la Bibliothèque publique et universitaire, l'Agence Culturelle Africaine et Les Lundis des Mots.

Juin 2021

3 juin, 12h15

Musée d'ethnographie, Neuchâtel
Exposition

Visite guidée

Visite guidée offerte, entrée payante.

Sur réservation : 032 717 85 60 ou reception.men@ne.ch. Petite restauration disponible au Café.

3 juin, 20h15

Musée d'ethnographie, Neuchâtel
Table ronde

Pour un partage des archives: le Festival mondial des arts nègres, Dakar 1966.

Table ronde avec Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives au musée du quai Branly-Jacques Chirac ; Bernard Knodel, conservateur adjoint responsable des archives au MEN; Diane Turquety, ingénieure d'étude, Labex Les passés dans le présent. Les archives de ce premier grand festival culturel panafricain sont aujourd'hui dispersées dans différentes institutions principalement à Dakar, Paris et Neuchâtel. Le débat vise à présenter les enjeux d'une cartographie et d'une mise à disposition de ces fonds tout en revenant sur le rôle du MEN dans l'organisation de ce Festival.

Nombre de places limitées, réservation conseillée: 032 717 85 60 ou reception.men@ne.ch. En cas d'annulation liée au Covid-19, renseignements sur www.men.ch

4 et 5 juin, 19h / 6 juin, 17h

Centre Dürrenmatt Neuchâtel
Danse



Le Baiser du Minotaure

Spectacle de et avec Filbert Tologo et Ivan Larson Ndengue (danse, musique); Safi Martin Yé (dramaturgie, œil extérieur). Des danseurs revisitent « La Ballade du Minotaure » de Dürrenmatt, réinterprétation du mythe universel de l'homme face à son miroir. Ce défi à la création est investi par des artistes d'un 21^e siècle plus métissé que jamais. Fidèle à l'esprit du peintre-écrivain, le CDN fait vivre une création polymorphe. Filbert Tologo du Burkina Faso: issu de la danse traditionnelle et

fondateur de la Cie Yaala à Bobo Dioulasso, a à cœur de transmettre son patrimoine culturel. Ivan Ndengue Larson, Suisse du Cameroun, mixe danses africaines, hip-hop et danse contemporaine. Basés à Genève, ils militent pour le croisement des identités. Riche de sa double culture suisse et burkinabé, l'actrice et metteuse en scène Safi Martin Yé contribue à la dramaturgie de cette création inédite.

L'Association Danse Neuchâtel (ADN) fête le centenaire de la naissance de Friedrich Dürrenmatt en collaboration avec le Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN).
Infos/réservations: 079 643 95 32, www.danse-neuchatel.ch

7 juin, 18h30

Bibliothèque publique et universitaire,
salle de lecture, Neuchâtel

Rencontre – lecture

Parlons un peu du Sahel

« Au petit bonheur la brousse » est un récit pittoresque aux saveurs d'helvétismes et d'oralités subsahariennes. A mi-chemin entre le conte et le récit d'initiation, Bendiman est le héros malgré lui d'une chevauchée entre les langues et les imaginaires moraux. Rencontre avec l'auteur tchadien Nétonon Noël Ndjékéry, Grand prix littéraire national du Tchad 2017 pour l'ensemble de son œuvre. Lecture de ses textes par Matthieu Béguelin.

Une soirée proposée par la Bibliothèque publique et universitaire et Les Lundis des Mots

8 juin, 20h15

Club 44, La Chaux-de-Fonds
Conférence



La condition de la femme au Sahel

Conférence de Djaili Amadou Amal, écrivaine camerounaise et militante féministe, Prix Goncourt des Lycéens 2020 pour son roman Les Impatients. Présidente-fondatrice de l'association Femmes du Sahel, elle œuvre pour l'éducation et le développement de la femme dans le Sahel camerounais. Quel rôle est dévolu à la femme dans les sociétés sahéniennes, et quelles en sont les conséquences sur le développement? Comment l'évolution impacte-t-elle la condition de la femme, quand les mutations

et bouleversements de l'heure impliquent une nouvelle donne dans des sociétés régies par les traditions patriarcales? Au-delà de ses tenants et ses aboutissants, de nouveaux défis et enjeux apparaissent eux-aussi. Ici, la condition de la femme est à la croisée des chemins entre les feux nourris des traditions conservatrices et les préoccupations quotidiennes de vie et de survie qui minent les couches paupérisées dominées comme toujours par la gent masculine. Mais l'espoir n'est pas érodé pour autant. Des pistes de solutions existent.

Réservation sur www.club44.ch

8-9 juin

L'Ancienne Poste du Locle
Danse



Dürrenmatt: Vision d'Afrique

Atelier d'expression par le mouvement, ouvert à toutes et à tous, avec les danseurs Filbert Tologo et Ivan Larson Ndengue. Une plongée en mouvement dans l'univers de « La Ballade du Minotaure » de l'auteur-dramaturge et peintre visionnaire, guidée par deux danseurs-musiciens africains. Ces ateliers-rencontres permettent de découvrir différemment cette œuvre à travers la danse urbaine et contemporaine. En lien au spectacle « Le Baiser du Minotaure » au CDN les 4, 5 et 6 juin.

L'Association Danse Neuchâtel (ADN) fête le centenaire de la naissance de Friedrich Dürrenmatt en collaboration avec le Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN).
Infos/inscriptions: 079 643 95 32, www.danse-neuchatel.ch

9 juin, 14h-16h

Jardin botanique de Neuchâtel
Atelier pour enfants

Confection d'une boisson à base d'hibiscus

L'Atelier des musées, le Jardin botanique de Neuchâtel et la Fédération africaine des montagnes neuchâteloises vous proposent de découvrir des plantes sahéniennes aux vertus exceptionnelles. Vous confectionnerez ensuite votre propre boisson avec Rose Assamoi Lièvre.

7-11 ans. Réservation: Service de médiation culturelle – Atelier des musées www.atelier-des-musees.ch
Prix: CHF 15.-/enfant

9 juin, 18h30

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Conférence

Fictions d'Afrique francophone sahélienne : quand les voix de femmes bousculent les codes et les imaginaires

Conférence de Christine Le Quellec-Cottier, professeure de littérature française (UNIL)

Entrée libre. Nombre de places limitées, réservation conseillée: 032 717 79 20 ou mahn@ne.ch

10 juin, 20h15

Musée d'ethnographie, Neuchâtel

Table ronde

Quelle place pour les musées nationaux des pays sahéliens dans la culture de demain ?

Table ronde animée par Olivier Schinz (MEN), avec Rasmata Sawadogo, directrice du Musée national du Burkina Faso ; Daouda Keita, directeur du Musée national du Mali ; Mamadou Hadiya Kane, directeur du Musée national de Mauritanie. En Europe, les musées d'ethnographie affrontent aujourd'hui deux questions centrales : celle de la décolonisation des regards et celle de la restitution de biens qui ont parfois été acquis dans des contextes problématiques. Mais de quelle manière ces débats résonnent-ils au Sahel ? Trois directeurs d'institutions culturelles africaines viennent débattre de ces questions et réfléchir à l'élaboration de nouvelles pratiques de collaboration.

Entrée libre. En partenariat avec la SAMEN et la Fondation Grünbaum. Nombre de places limitées, réservation conseillée: 032 717 85 60 ou reception.men@ne.ch. En cas d'annulation liée au Covid-19, renseignements sur www.men.ch

13 juin, 11h

Musée d'ethnographie, Neuchâtel

Brunch, atelier enfants dès 4 ans

Brunch et visite guidée

Sur réservation: www.men.ch/fr/agenda
Prix: CHF 35.-/adulte, CHF 15.- jusqu'à 12 ans, gratuit jusqu'à 5 ans

14 juin, 18h30

Bibliothèque publique et universitaire, salle de lecture, Neuchâtel

Lecture

Littérature sahélienne au féminin

Pour l'anniversaire de la grève des femmes, lecture de pages de littérature féminine africaine. Par la comédienne Carine Martin.

Une soirée proposée par la Bibliothèque publique et universitaire et Les Lundis des Mots

16 juin, 19h

Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds

Conférence

La formation des sociétés musulmanes en Afrique de l'Ouest : tradition et modernité au pluriel

Conférence d'André Chappatte, anthropologue, professeur assistant au Global Studies Institute, de l'Université de Genève.

Une conférence proposée en collaboration avec la Communauté africaine des montagnes neuchâteloises.

17 juin, 20h

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Ciné-concert



Si près, si loin

L'espoir fait vivre, encore faut-il pouvoir survivre ! Un ciné-concert sur les migrations composé et interprété par Shirley Hofmann et Jean-Maurice Rossel.

En partenariat avec Passion Cinéma

18 juin, 18h

Palais — Galerie, Neuchâtel

Exposition

Oasis

Vernissage: 18 juin. Ouverture:

Jeu 24 juin 2021 / 18h00-21h00

Jeu 1 juillet 2021 / 18h00-21h00

Jeu 8 juillet 2021 / 18h00-21h00

18 juin, 20h30

Musée d'ethnographie, Neuchâtel

Sahel nights

Projections de films dans le parc du MEN, en collaboration avec le Norient Film Festival NFF (Bern).

Dès 20h30

Bar et musique en plein air

21h30

Akounak Tedalat Taha Tazoughai

Un film de Christopher Kirkley, USA, Niger (2015), 75'. Transposition du célèbre film Purple rain à Agadez (Mali) où le jeune musicien Mdou Moctar cherche à percer dans le milieu du rock touareg.

22h45

It Must Make Peace

Un film de Paul R. Chandler, Canada, Mali (2017), 86'. Au nord du Mali, portraits croisés de plusieurs musiciens qui cultivent leur art comme un antidote à l'effondrement économique, à l'instabilité politique, à la montée du fanatisme religieux et à l'uniformisation culturelle.

Entrée libre. En partenariat avec la SAMEN et la Fondation Grünbaum

19 juin, 20h30

Musée d'ethnographie, Neuchâtel

Sahel nights

Projections de films dans le parc du MEN, en collaboration avec le Norient Film Festival NFF (Bern).

Dès 20h30

Bar et musique en plein air.

21h30

Programme de court-métrages et de vidéos concocté par l'équipe du Norient Film Festival NFF

22h30

Beats of the Antonov

Un film de Hajooj Kuka, Afrique du Sud, Soudan (2014), 65'

En 2013, tandis que la guerre civile embrase le Sud-Soudan et que l'aviation gouvernementale bombarde des villages au hasard, les populations réfugiées dans les montagnes Nuba se réinventent notamment grâce à la musique.

Entrée libre. En partenariat avec la SAMEN et la Fondation Grünbaum. Nombre de places limitées, réservation conseillée: 032 717 85 60 ou reception.men@ne.ch

19 juin, 20h

Hors Tribu, Môtiers

Musique

Hors Tribu plante sa tente au Sahel

20 juin, 11h

Musée des Beaux-Arts, Le Locle

Table ronde

Le corps noir : représentation dans l'art d'hier et d'aujourd'hui

Le MBAL invite différents intervenants pour un moment d'échange. En présence de Pap Ndiaye, spécialiste de l'histoire noire américaine et de la sociologie des populations noires en France.

Réservation sur www.mbal.ch

19 juin, 18h

Case à Chocs, Neuchâtel

Finissage

Une soirée proposée par la Case à Chocs, le Forum tous différents-tous égaux, Département Musique École, Conservatoire de musique neuchâtelois, GEFEA et l'association COVE.

Informations de lieu et d'heure à confirmer en fonction des mesures sanitaires en vigueur.

25 - 27 juin

Centre Culturel Neuchâtelois - Théâtre du Pommier

Festival international de films d'Afrique et de la diaspora

Une sélection de films proposée par l'Agence de Culture Africaine

26 juin - 4 juillet

Péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel

Exposition des artistes neuchâtelois

L'association Mail-Mali expose les artistes neuchâtelois en soutien aux enfants du Mali.

Report au 19 mai 2022, 20h

Théâtre du Passage, Neuchâtel

Spectacle de danse (prévu en ouverture)



Omnia

Pièce chorégraphique de Josef Nadj. En exclusivité suisse, une œuvre intense, pure et sans artifice de Josef Nadj, chorégraphe, danseur et plasticien hongrois mondialement reconnu. Pionnier de la danse moderne, Josef Nadj évoque ici la création de l'univers en s'imprégnant de l'Afrique, berceau de la civilisation. Signifiant aussi bien « œil » que « regard », « ce que l'on voit » et même « spectacle » en grec ancien, « omnia » incarne la parfaite synthèse de l'enjeu scénique : regarder ce qui se passe sous nos yeux pour mieux voir au fond de soi.

Avec Djino Alo Sabin, Timothé Ballo, Abdel Kader Diop, Aïpeur Foundou, Bi Jean Ronsard Irié, Jean-Paul Mehansio, Marius Sawadogo, Boukson Séré. Collaborateur artistique: Ivan Fatjo. Lumières: Rémi Nicolas

Trois questions à



Matthieu Honegger

Professeur à l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel, responsable de la mission archéologique suisse de Kerma au Soudan
Par Nathalie Randin, journaliste, membre du Printemps culturel

Quel est votre souvenir le plus marquant du Sahel ?

J'ai eu la chance de travailler dans deux régions du Sahel totalement opposées. Ma première expérience s'est déroulée à la fin des années 80 au Mali. Je participais à une mission archéologique à Djenné, l'une des perles du Sahel, ville classée au patrimoine mondial de l'Unesco et au mode de vie complètement traditionnel. A partir de 1994, j'ai commencé à travailler à Kerma, au bord de la vallée du Nil, au Soudan. Là, j'ai vécu des expériences marquantes, comme croiser des caravanes de plusieurs centaines de dromadaires, qui migrent depuis le Sahel jusqu'en Egypte par une piste millénaire qui s'appelle la « route des 40 jours ».

Pourquoi cette région au passé prestigieux est-elle si méconnue ?

L'Afrique a une histoire extrêmement riche. Durant le Moyen-Age, toute la bande sahélienne va connaître une multitude de royaumes et des échanges commerciaux très intenses. Pourquoi connaît-on si peu cette histoire ? Parce que c'est une histoire qui n'est quasiment pas écrite.

Pourquoi est-ce si important de s'intéresser au Sahel ?

Le Sahel, c'est une région qui nous touche aujourd'hui. C'est une route migratoire extrêmement importante. Le Sahel est aussi une région qui va beaucoup souffrir du réchauffement climatique. Nous ne sommes plus dans un monde où les phénomènes sont locaux, tout est mondialisé. Enfin, ces populations ont une histoire et le revendiquent. Nous ne pouvons plus réfléchir au monde contemporain sans présenter la valeur de ces cultures.

Matthieu Honegger donnera une conférence à l'Aula de la Faculté des lettres, le 27 mai 2021.



Djaili Amadou Amal

Ecrivaine, Prix Goncourt des Lycéens 2020.
Par Loris Petris, directeur de l'Institut de langue et civilisation françaises de l'Université de Neuchâtel.

Comment caractériseriez-vous la littérature du Sahel ?

Le Sahel est une vaste région qui intègre surtout toute l'Afrique de l'Ouest. Le Nord-Cameroun, le Tchad et une partie de la Centrafrique en font partie. La littérature écrite dérive de l'oralité des peuples, dont les griots sont passés maîtres. Les auteurs sont plus des conteurs, et cette littérature s'inspire surtout de nos traditions séculaires, de la nature et d'autres composantes ethnographiques.

La littérature doit-elle jouer un rôle social ?

Oui. La littérature doit rester un levier de progrès et de développement des populations. Elle doit aller au-delà de l'esthétique et servir des causes. Cela est à mon sens d'autant plus impérieux dans un monde aussi trouble que le nôtre. Une littérature engagée me semble essentielle. Je dénonce et combats les tares et dérives rétrogrades de certaines traditions qui aliènent la femme.

Vous sentez-vous « la voix des sans-voix », comme on a pu vous appeler ?

Je suis issue du Sahel camerounais, où les femmes n'ont généralement pas droit au chapitre. J'ai publié mon premier roman en 2010. Dire que je suis la première écrivaine de cette vaste région pesant 45% de la population d'un pays de près de 30 millions d'âmes, cela en dit suffisamment long, d'autant plus que mon cheval de bataille reste les discriminations criardes dont la femme est l'objet.

Djaili Amadou Amal donnera une conférence au Club 44, le 8 juin 2021, 20h15.



Léonora Miano

Ecrivaine, Prix Goncourt des Lycéens 2006, Grand prix littéraire d'Afrique noire 2011, Prix Femina 2013.

Par Stéphanie Martin-Vavasseur, assistante-doctorante pour l'Académie du journalisme et des médias à l'Université de Neuchâtel.

La littérature peut-elle contribuer à donner à voir une autre facette des cultures ?

La littérature travaille sur la condition humaine, d'où qu'elle s'écrive. Il peut m'arriver de situer un texte dans un environnement subsaharien jamais clairement défini d'ailleurs, car ce qui m'intéresse c'est aussi de pouvoir réinventer l'espace. Peut-être le lecteur non africain aura-t-il l'impression de lire un texte qui lui apporte quelque chose de nouveau sur le plan de la culture. Mais pour moi la culture, le territoire, ce sont les décors du texte, ce n'est pas son propos.

Comment définiriez-vous votre identité ?

Je ne me définis pas sur le plan identitaire. Si je suis poussée dans mes derniers retranchements, je me dis Africaine subsaharienne. Je reste incapable de m'attacher à une nationalité. Je suis née au Cameroun, mais je me sens une appartenance africaine beaucoup plus vaste. Je me sens également très proche de toutes les populations afrodescendantes parce que je les ai tellement étudiées qu'elles ont fini par entrer en moi avec leurs langues et leurs expériences particulières.

Qui sont les « Afropéen-ne-s » dont vous parlez dans votre dernier essai « Afropea » ?

Les afropéen.ne.s sont des personnes européennes avec une partie de leur héritage culturel qui vient de leur parents africains et qui n'ont pas envie de choisir entre la culture et le vécu européen et la transmission, plus ou moins importante, venue de leurs parents. L'harmonie est possible à condition d'apaiser à l'intérieur de soi les conflits qui se jouent encore à l'extérieur, en raison d'une histoire compliquée qu'il est parfois difficile de mettre vraiment à distance, parce qu'elle n'est pas complètement achevée.

Léonora Miano sera en conférence au Club 44, le 27 avril 2021.

Interviews complètes sur : www.printempsculturel.ch



Le Printemps Culturel Neuchâtel est une manifestation biennale qui présente des civilisations, des pays ou des espaces régionaux, à travers leur patrimoine historique, artistique et culturel.

En s'associant au monde académique et culturel, le Printemps Culturel Neuchâtel rassemble autour d'un projet commun les acteurs culturels du canton, en développant des synergies et des interactions, afin de :

- Croiser les disciplines et les regards
- Approfondir des thématiques complexes
- Apporter des clés de compréhension sur notre environnement et susciter la réflexion sur nos propres choix de société.

Précédentes éditions :

- « De l'Iran à la Perse », une histoire millénaire (2015)
- « Carrefour Sarajevo », le patrimoine culturel des Balkans (2017)
- « GRAND NORD — identités boréales », les régions au nord du Cercle polaire arctique (2019)

